

[SPÉCIALE CE
DIMANCHE]

MINISTÈRES AMÉRINDIENS

INTRODUCTION À LA PRÉDICATION



Cœurs Ouverts, Esprits Ouverts. Bras Ouverts.

Le Peuple de l'Église Méthodiste Unie®

INTRODUCTION À LA PRÉDICATION

Lors du dimanche consacré à célébrer les ministères auprès des Amérindiens, vous êtes invités à incorporer quelques-unes des idées de cette introduction à la prédication. Celle-ci est conçue de manière à pouvoir être utilisée seule ou à s'accorder avec la liturgie, les activités pour les enfants, la présentation pour l'offrande, le message pour les enfants ainsi qu'avec le bulletin à l'intention des enfants, tous consacrés aux ministères auprès des Amérindiens.

Au printemps dernier, nous avons commencé à entendre parler de l'impensable découverte de fosses communes contenant les ossements de plus de 200 enfants autochtones au Canada. C'est un rappel du traumatisme infligé par les pensionnats, y compris par ceux qui étaient administrés par les Méthodistes aux États-Unis, dont le but principal était de détruire la langue et la culture des Amérindiens. Notre église a directement participé au génocide et au traumatisme des peuples amérindiens.

« Pourquoi parler de cette histoire ancienne ? Pourquoi remuer le couteau dans la plaie ? » pourrait-on se demander.

Si cela n'a pas déjà été fait plus tôt dans le culte, commencez la prédication par une reconnaissance des terres : Pendant des milliers d'années, l'espace où nous nous réunissons aujourd'hui dans la prière était entre les mains des **PRÉCISEZ LE NOM DES PEUPLES AUTOCHTONES QUI HABITAIENT À L'ORIGINE LÀ OÙ SE TROUVE VOTRE ÉGLISE** (cette carte peut vous aider à identifier le territoire non cédé que votre église occupe: <https://native-land.ca/>). Leur présence dans cette région n'est pas oubliée et fait partie intégrante de l'histoire de notre communauté. En ce dimanche et chaque jour, nous sommes encouragés à travailler en partenariat afin de réparer le mal commis dans le passé et à aller de l'avant avec conscience et respect, en célébrant et en acceptant les contributions des Premiers Américains.



INTRODUCTION À LA PRÉDICATION

Car tant que nous n'aurons pas démasqué le mal parmi nous et ne l'aurons pas nommé pour ce qu'il est, nous ne pourrons pas nous repentir du rôle que nous y avons joué ni demander ou recevoir le pardon. En cette saison de résurrection, comment pouvons-nous proclamer la vie lorsque nos actions ont causé tant de mal ? Nous ne pouvons pas faire l'expérience du renouveau tant que nous ne nous rendons pas compte des conséquences et que nous ne prenons pas des mesures pour réparer les transgressions que nous avons commises.

Selon une lettre du Caucus International des Amérindiens au Conseil des Évêques, « ce traumatisme historique non résolu associé au génocide culturel et aux années de dépouillement des Amérindiens de leur culture, de leurs terres et de leur langue par l'intermédiaire de l'église et des pensionnats sanctionnés par le gouvernement avec la devise « Tuer l'Indien, sauver l'Homme », a fait des ravages dans les familles amérindiennes. Qu'il s'agisse de toxicomanie, de violence familiale, de suicide ou de maladie mentale, le manque de reconnaissance du mal perpétué et l'absence de réparations ont porté préjudice aux communautés amérindiennes de

génération en génération. » (https://www.nejnamc.org/uploads/1/1/7/8/117898543/naic_childrens_advocacy_letter_june_2021.pdf)

Dans l'Apocalypse, Jean dévoile la réalité de l'Empire romain. L'empire oppressif ne doit pas être adoré. Le salut ne se trouve pas dans la politique ou le gouvernement, mais dans la relation avec Dieu et sa création. En considérant le massacre des autochtones

et en célébrant le Vendredi saint – le massacre du Christ sur la croix il y a quelques semaines à peine – reconnaissons-nous la puissance de la résurrection qui est possible par la grâce de Dieu ?

Sommes-nous prêts à joindre nos voix à celles des nombreux anges qui entourent le trône... des milliers et des milliers, « disant d'une voix forte », « L'Agneau qui a été offert en sacrifice est digne de recevoir la

puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. » (Ap. 5:11-12).

Notre salut vient de Jésus lorsque nous nous repentons et que nous réparons le mal, non pas avec de vaines promesses mais avec un changement significatif de cœur et d'esprit. La Conférence Générale Méthodiste Unie a résolu en 2016 d'affirmer

« L'Agneau qui a été offert en sacrifice est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. »

- (Ap. 5:11-12).



INTRODUCTION À LA PRÉDICATION

« le caractère sacré des peuples amérindiens, de leurs langues, de leurs cultures et de leurs dons à l'église et au monde. »

Nous célébrons les ministères de notre famille amérindienne qui sont une source d'espoir et de subsistance non seulement dans les communautés qu'ils desservent mais pour nous tous dans la famille méthodiste unie. Le Révérend David Wilson est l'assistant de l'évêque de la Conférence missionnaire des Indiens d'Oklahoma. Il nous rappelle que les Amérindiens ont persévéré dans la foi malgré l'épreuve de l'expulsion de leur terre natale, le racisme et les défis du chômage et de l'adversité économique. Depuis plus de 180 ans, malgré ce traumatisme, les Amérindiens œuvrent, par le biais du méthodisme, pour l'Évangile de Jésus-Christ.

Aujourd'hui, nous avons l'occasion de bénir et d'honorer Jésus, l'Agneau. En soutenant et en célébrant les ministères amérindiens par le biais de notre offrande, nous commençons à réparer le mal commis dans le passé et nous participons au partage de l'amour du Christ par le biais de bourses d'études pour les séminaires et de programmes pour les conférences annuelles, en nous engageant dans des ministères qui équipent et habilent les pasteurs, les congrégations et les étudiants en séminaire amérindiens afin qu'ils puissent adorer

et servir Jésus de manière authentique dans la plénitude de leur culture et de leur héritage.

(Utilisez un exemple tiré de votre propre conférence annuelle ou bien celui-ci.) Par exemple, dans le cas d'une église du peuple tribal, l'église méthodiste unie St Jean fondée en 1841 dans la cité de Fairfield au New Jersey, l'offrande dominicale pour les ministères destinés aux Amérindiens a permis à la communauté de bénéficier de bourses d'études, d'une formation à la direction de l'église et de la communauté, d'une école biblique de vacances et de programmes parascolaires qui offrent aux enfants une éducation culturelle et scripturale à l'aide d'un programme d'études conçu localement, ainsi que de rassemblements permettant aux anciens d'étudier et d'apprendre au sein de leur propre communauté culturelle. Et leurs relations avec d'autres églises du New Jersey ont conduit à une meilleure compréhension et à des partenariats.

Lorsque nous nous engageons dans une bonne relation avec Dieu et avec la création de Dieu, toute la terre répond avec joie: « Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sur la mer, tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis s'écrier « À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la domination, aux siècles des siècles ! » (Ap. 5:13, SG21).
Alleluia! Amen.

